

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 8 JUIN 1916

NUMÉRO 282

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

IMPORTANTS SUCCÈS REMPORTEs PAR LES TROUPES ITALIENNES DROITS POLITIQUES DES FEMMES, DEVANT LE SÉNAT LOUISIANAIS

LE BULLETIN DU JOUR

LA GUERRE DEPASSAIT LES PREVISIONS DU CABINET ANGLAIS.

IL AVAIT VOULU VOIR VENIR

L'OPINION ANGLAISE RECENTMENT MISE A L'EPREUVE.

Le plan d'une descente des Allemands en Angleterre est absolument irréalisable.

Dans la première quinzaine de mai, au cours de la discussion, à la Chambre des Communes, du projet de loi établissant le service militaire obligatoire, M. Barnes, parlant au nom de plusieurs membres du parti ouvrier, a dit textuellement: "Si le pays avait connu, il y a dix-huit mois, la grande tâche que les Alliés avaient à accomplir, il aurait accepté, dès ce moment-là, le service militaire obligatoire". En effet, le plus grave reproche que les Anglais puissent adresser à leur gouvernement, c'est de ne les avoir pas éclairés sur la portée des événements et l'étendue des sacrifices qu'ils comportaient. Avant la guerre, le peuple anglais avait été tenu dans l'ignorance complète du péril germanique. Après l'ouverture des hostilités, le cabinet Asquith, brusquement réveillé de son optimisme par l'invasion de la Belgique, découvrit bien toutes les conséquences politiques de cette agression; mais il ne mena pas l'étendue des efforts matériels nécessaires pour venir à bout d'une puissance militaire comme l'Allemagne prussianisée. Bailleurs, à l'instar d'autres gouvernements, il espéra des résultats décisifs plus prompts; il escompta l'usage des forces allemandes et se fia vaguement à la Providence.

Décis l'ouverture des hostilités, bien des erreurs ont été réparées, bien des lacunes comblées. Il reste sans doute encore beaucoup à faire, et ce sentiment s'impose à l'esprit des Anglais avec d'autant plus de force et de force, depuis qu'il y a quarante-huit heures, la mort tragique de Lord Kitchener, entraîné dans le naufrage du "Hampshire", laisse vide une place qu'il était de pouvoir sur le champ d'un titulaire qui ne soit pas le premier venu. Les événements de ces dernières semaines ont soumis, coup sur coup, la résistance de l'opinion publique anglaise à une série d'épreuves, faites pour l'ébranler et qui ne lui laissent pas de doute sur le but de l'Allemagne de frapper surtout la Grande-Bretagne. C'est la réflexion qui vient à l'esprit devant les faits: l'Allemagne de devantement en Islande, bombardement de la côte anglaise sur la mer du Nord, attaque de l'estuaire anglais dans les eaux de Sker-Rack, Fiddle à sa tactique, l'Allemagne pratique l'offensive, même quand cette offensive doit ne lui valoir aucun succès direct. Elle mène l'offensive comme un instrument d'intimidation. L'Angleterre regorge de troupes. C'est le reproche que tout dernièrement, à la Chambre des Lords, Lord Randolph Churchill adressait au gouvernement, à quoi M. Asquith, le Prime ministre répondit que, sans redouter absolument une invasion allemande, le gouvernement était tenu de faire état, dans une

SESSION DE LA LEGISLATURE

RAPPORT NEGATIF SUR LA RECIPROCITE PARMI LES COMPAGNIES D'ASSURANCES.

PROTECTION DES ORANGERIES

DEPUTATION DE PEPINIERISTES S'ADRESSE A LA LEGISLATURE.

Rectification de terrains sujets à location — Plusieurs bills sont présentés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Baton Rouge, 7 juin. — Le comité du Sénat a refusé d'approuver le bill de sénateur Dymond au sujet de la réciprocité parmi les compagnies d'assurances. Plusieurs agents d'assurances, de la Nouvelle-Orléans, ont discuté ce bill devant le comité, notamment MM. M. J. Hartson, Henry Richter, W. Irving Moss, Lucien Moore, J. Floyd Hodge, Guy Michel.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Baton Rouge, 7 juin. — Le Sénat, ce matin, a adopté le bill établissant les limites des terrains sujets à location dans la juridiction de la Commission du Nouveau Bassin. Les limites sont définies, de la rue des Remparts à l'avenue Carrollton.

Le bill de M. Gilbert autorisant le Bureau des Loyers du district de Tensas à émettre des bonds jusqu'à concurrence de \$250,000 a été approuvé par le comité d'Agriculture du Sénat. Un rapport affirmatif a été présenté au Sénat concernant le bill permettant au Bureau des Loyers du district de l'Acadiana, d'émettre pour \$250,000 de bonds.

Le bill de M. Handley interdisant des emprunts par le Bureau de Législation de la Dette Municipale, excepté en cas d'urgence, ou par conséquent de fait des membres de la législature, a été favorablement rapporté au Sénat.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Baton Rouge, 7 juin. — Une députation de propriétaires d'orangeries demande à la Législature de voter un crédit de \$500,000 pour aider aux moyens d'exterminer les insectes nuisibles à leurs plantations. Ces messieurs ont été reçus en audience par le gouverneur Pleasant. Etant présents: MM. Sheriff E. C. Meyers, J. B. Eastertun, président de la Citrus Fruit Growers et président du jury de police de Plaquemine; Marc Corneville, assesseur; Benj. Cognovich, J. C. De Armas, Ernest Alberti, John Meyer, Dr. C. C. Back, James Wilkinson, Anthony Comander, R. Perez, Sénateur John Dymond, Sr., et les représentants Simeon Leopold de Plaquemine, et W. F. Roy de St-Bernard.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Baton Rouge, 7 juin. — Le Sénat a ouvert sa séance à onze heures ce matin. Quarante membres étaient présents. Les bills suivants sont présentés: Par M. Prayosty — Etendant la juridiction des commissaires de districts de drainage. Par M. Simmons — Interdisant le voteage, l'aliénation, ou les menaces à l'adresse des électeurs.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Echec d'une attaque impétueuse des allemands à Vaux--- Ils sont décimés par le feu incessant des mitrailleuses

Duels intenses d'artillerie à Verdun et dans les Vosges — Combats acharnés dans la forêt de Caurettes — Marche victorieuse des russes en Galicie — Les troupes du Czar sont très nombreuses, bien disciplinées, et abondamment pourvues de munitions — Capture de 480 officiers, 25,000 soldats, 27 canons et 50 mitrailleuses aux austro-allemands—Les italiens ont repris l'offensive avec beaucoup de succès — Rome annonce que les autrichiens sont démoralisés par la vigueur des attaques.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 7 juin. — Le ministère de la guerre nous informe aujourd'hui de l'échec infligé sur tout le front Est aux troupes germaniques. De nombreuses et violentes attaques contre la ligne de Vaux et des postes avancés de Verdun, ont été repoussées, et de lourdes pertes ont été infligées à l'ennemi. L'Etat-Major germanique n'en poursuit pas moins son bombardement des forts avec une extrême violence. Au fort de Vaux l'attaque de l'ennemi débuta la nuit dernière vers huit heures mais fut promptement arrêtée par le feu serré de nos mitrailleuses. L'effort fut repoussé par l'habile tactique de nos généraux, se termina par une retraite désordonnée, et nombreux furent les morts et les blessés abandonnés sur le champ de bataille, par les assaillants. A la côte 301 ainsi qu'au bois de Caurettes dans d'autres secteurs de progrès pour les troupes françaises. A plusieurs reprises les tentatives de passage de l'Aisne, par des détachements allemands, ont été repoussées avec pertes pour l'ennemi. Le compte rendu officiel est le suivant: "A l'ouest de Saizon, deux patrouilles allemandes ayant essayé de passer l'Aisne, furent dispersées avec pertes dans la région de Fontenay. A l'est de Neuvion notre artillerie a détruit de nombreuses postes d'observation de l'ennemi. En Arzonne, à la Fille Morte, l'explosion de nos mines a détruit plusieurs tranchées allemandes. Sur la rive gauche de la Meuse, combats d'artillerie de la côte 301 au bois de Caurettes. Sur la rive droite de la Meuse, la puissante attaque germanique contre le fort de Vaux débuta à huit heures du soir fut repoussée par le feu de nos mitrailleuses, l'ennemi se vit contraint à la retraite en désordre, et abandonna de nombreux morts et blessés sur le champ de bataille. L'artillerie allemande continua aussitôt en activité et le duel continua. Dans les Vosges, à Hartmann-Weckerkopf, intense bombardement de nos positions avancées."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Pétrograd, 7 juin. — La troisième et puissante attaque des armées Russes sur tout le front de Galicie (275 miles de Pripet à la frontière de Roumanie), consista, de l'avis des plus éminents critiques militaires, la plus brillante offensive que la Russie ait pu espérer. A l'heure actuelle les routes sont bonnes, les munitions abondantes et les ravitaillements des mieux organisés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Rome, 7 juin. — Le compte rendu officiel est comme suit: "Dans la vallée de l'Alpe, la nuit de dimanche, les troupes autrichiennes ayant tenté de nous surprendre, au cours d'une tempête de neige qui faisait rage sur les sommets d'Arza et de Pasubio, malgré l'impudence du temps nous avons repoussé leurs assauts. Hier après que l'ennemi eut vivement bombardé nos lignes, une attaque d'infanterie fut tentée sur la région de Gont Zagna; le feu soutenu et habilement dirigé de nos positions força les assaillants à fuir en désordre. Dans le secteur de Pusina-Astico les armées des Empires du centre après de violentes canonnades de leurs batteries lourdes, essayèrent de forcer nos positions en précipitant sur nous de lourdes masses d'infanterie, ils s'avancèrent en bon ordre se croyant protégés par la tempête, arrivés à portée de nos lignes ils furent reçus par un feu nourri qui les força à chercher un refuge vers leurs tranchées. La même nuit, nos vaillantes troupes gagnèrent du terrain à

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

GRANDE FESTIVITE PARMIS LES CHEVALIERS DE COLOMB.

Indicats amateurs d'auto — Prestations du serment de shérif — Elections de jurés à Vidalia.

LOUISIANE.

Baton Rouge, 7 juin. — Eric Turner et L. J. Landry, jeunes gens employés par la "Standard Oil Machine Shops", ont été blessés lorsqu'une motocyclette qu'ils conduisaient fut heurtée par une voiture auto, que pilotait James O. Stewart, de Lac Charles, représentant de la paroisse Calcasieu. Turner a eu la jambe gauche fracturée; sa blessure est grave. Landry a reçu des lésions internes et a eu la cheville disloquée.

Napoléonville, 7 juin. — Quarante-cinq candidats ont été initiés hier à la réunion des Chevaliers de Colomb, venus de Houma, Thibodaux, Donaldsonville, Plaquemine et de Napoléonville.

Stonewall, 7 juin. — Mme Mary Courtney Norton, qui a passé quatre ans dans l'Inde, avec des missionnaires, a prononcé un discours à l'Eglise Salem Baptist, après quoi elle s'est rendue à Grand Cane, La.

Covington, 7 juin. — Les Autorités locales sont à la recherche de cinq jeunes gens de race blanche, qui forment le chauffeur noir de M. James Ezell de Covington, le forcèrent à les promener dans son automobile lors dans la campagne. Deux jeunes ayant été trouvés, les jeunes amateurs automobilistes ne permirent pas au noir de réparer le dégat; force fut à ce dernier de rentrer sur les jantes au grand dam du véhicule.

Franklinton, 7 juin. — Mr. Jason F. Baleran vient d'être élu Shérif à la récente élection d'Etat, il a prêté serment et déposé caution. Il a nommé comme son adjoint et secrétaire M. E. A. Burris, deuxième adjoint R. H. Baleran.

Vidalia, 7 juin. — M. H. L. Winston vient d'être élu membre du jury de police en remplacement de M. James P. Egan, démissionnaire. Mr. J. E. Burris a été élu premier adjoint, MM. D. E. Culpeper et J. W. Olen plus adjoints. R. C. Brown de Ferriday a été élu Président.

MISSISSIPPI.

Jackson, 7 juin. — Un rapport annonce que 120 personnes ont été tuées dans les sections dévastées par le tornado, dans le Missouri, l'Arkansas, le Mississippi et l'Illinois, et plusieurs centaines de blessés. La perte aux propriétés est considérable, et n'a pu encore être établie. Un grand nombre de bestiaux ont été tués dans le Mississippi.

LETTRE D'UN PARISIEN

LA CAPITALE RECLAME UNE VISITE DES VAILLANTS SOLDATS RUSSES.

UN RÉGIMENT SUFFIRAIT

SERVICES PRECIEUX DE M. DOUMER A LA PATRIE.

Il a collaboré inlassablement aux plans de la défense nationale—Eloge de M. Barthou.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Aurons-nous des Russes à Paris? De tous côtés on les réclame et la grande ville depuis si longtemps toute à ses pensées austères voudrait se livrer à une manifestation grandiose sur le passage des soldats venus en pleine guerre, après une traversée de près de deux mois de Vladivostok à Marseille. Sans doute on ne réclame pas le défilé des milliers de Russes, mais on demande un régiment qui parcourrait les grands boulevards au milieu d'un enthousiasme après lequel celui manifesté jadis pour les marins de l'amiral Axelan, qui fut ce que nous avons de plus formidable dans ce genre, serait effacé.

La visite des marins russes fut la première manifestation franco-russe qui scella l'alliance d'une approbation populaire qui entraîna tout dans une sorte d'ouragan de vivats d'applaudissements et de bravos. Le Gouvernement répondit à cette proposition qui se précisa de divers côtés et qui, si elle est acceptée, prendra des proportions inconnues d'une manifestation patriotique sans précédent.

On sait maintenant pourquoi pendant six mois M. Paul Doumer a quitté Paris en pleine hiver; les journaux avaient en ce point la licence de mentionner ce voyage. On ne nous en a dit le motif ni la durée; il était impossible qu'il en fut autrement. Mais aujourd'hui nous savons que le sénateur de la Corse, qu'un ostracisme de parti, a tenu à l'écart pendant de si longues années, n'en a pas moins consacré son inlassable activité aux choses de la Défense Nationale et quand le moment de parler sera venu on sera étonné de la hauteur considérable accomplie par cet homme politique, non seulement à la commission de l'armée du Sénat, mais encore dans ses voyages sur le front, où il a obtenu bien des rectifications, non pas de tactique cela he le regarde pas, mais d'attitude et de préparation. Cela a duré de longs mois dans le silence nécessaire voulu.

Aux heures libres où le général Gallieni eut seul la responsabilité de la défense de Paris, la collaboration de M. Paul Doumer lui fut précieuse et reconfortante, on a essayé de les en rendre tous deux par de méprisables caricatures, sans importance sinon sans venue. Quand l'ancien gouverneur de l'Indo-Chine eut l'idée de celle arrivée de soldats russes en France, on le fit sa faire; c'était invraisemblable, le parti sans escorte, on s'en vengeait et nous voyons aujourd'hui qu'il a réussi. Pour le savoir, rares sont ceux qui le disent, lui-même semble l'avoir publié et il continue d'autres travaux de sa compétence dont on ne

(Suite 4me page.)

Suite 4me Page.

(Suite 4me page.)

(Suite 4me page.)

(Suite 4me page.)